

mais, dans l'intérieur de leurs propres états, leur autorité avait été diminuée, dès la fin du onzième siècle, par l'influence toujours grandissante prise par une lignée de premiers conseillers, sortes de maires du palais héréditaires, qui étaient issus de la famille *Kao* 高. En 1252, le roi de *Ta-li* était *Touan Hing-tche* 段興智; mais la réalité du pouvoir était entre les mains du premier conseiller *Kao T'ai-siang* 高泰祥.

Le neuvième mois de l'année 1252 <sup>1)</sup>, Koubilaï entra en campagne, le douzième mois il traversa le *Houang ho*; il dut le passer près de *Ning-hia* 寧夏, car nous le trouvons aussitôt après à *Yen* 鹽 <sup>2)</sup>, au Sud-Est de la préfecture secondaire actuelle de *Ling* 靈, dans le *Kan-sou*. De *Yen*, Koubilaï descendit sur la passe *Siao* 蕭關 qu'il franchit en été, le quatrième mois; cette passe, qui est déjà mentionnée par *Sseu-ma Ts'ien* <sup>3)</sup>, est au Sud de la préfecture secondaire de *Kou-yuan* 固原. Koubilaï s'arrêta ensuite dans les monts *Lieou-p'an* 六盤山 qui forment la ligne de partage des eaux entre le *Ts'ing-chouei ho* 清水河 qui coule vers le Nord, la rivière *King* 經河 qui se dirige vers l'Est, et la rivière *K'ou-chouei* 苦水川 qui va droit au Sud pour se jeter dans la rivière *Wei*; c'est dans une vallée de ces montagnes que Tchinghiz khan était mort en 1227 <sup>4)</sup>. Dans le huitième mois de l'année 1253, Koubilaï

1) Je raconte l'expédition de Koubilaï dans le *Yun-nan* d'après l'inscription de 1304 sur la conquête du *Yun-nan* composée par *Tch'eng Wen-hai* 元程文海平雲南碑. Ce texte se trouve dans le *Yun-nan t'ong tche*, chap. XXIX, p. 31 r° et suiv., et dans le *Tien hi*, chap. VIII, partie 1, p. 31 v° et suiv.

2) La plupart des noms de lieu cités dans le récit des campagnes de Koubilaï sont inscrits dans la carte chinoise A, gravée en 1137, que j'ai publiée dans le *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*, t. III, p. 214.

3) *Trad. fr.*, t. III, p. 590.

4) Le lieu exact de la mort de Tchinghiz khan est appelé, dans le *Yuan che lei pien* (chap. I, p. 9 v°), l'ordo de *Ha-lao-t'ou-tche* 哈老徒之行宮 (le *Yuan che*, chap. I, p. 9 v°, écrit: 哈喇圖之行宮) dans la vallée *Sa-li* 薩里川. BRETSCHNEIDER (*Mediaeval Researches*, t. I, p. 157, n. 417) en conclut qu'il faut chercher